

HOMÉLIE DE LA CELEBRATION DE LA FETE DES FAMILLES, COLLEGIALE STE GERTRUDE, NIVELLES, 15 MARS 2015

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » (Jean 3,15) Chers parents et grands-parents, comme vous lui ressemblez, à ce Dieu qui aime et qui donne la vie ! Comme elles font penser à Dieu, les familles ! Elles sont des lieux où la vie est donnée, où des fils et des filles sont donnés à la vie et au monde. En tout lieu où l'on peut dire « nous nous aimons tellement que nous donnons vie et servons la vie », le mystère de Dieu est manifesté et incarné. Fonder une famille, c'est dire oui à l'amour, à la fécondité, à la gratuité : ça donne sens à la vie, c'est source de bonheur et de joie.

Pourtant tout n'est pas joie tous les jours dans les familles. Chaque famille connaît des moments d'allégresse mais aussi des moments de désert. Nous le savons, prendre le chemin de l'amour c'est consentir aussi à la souffrance (comme le Christ). Mais reste le cœur de la joie : tout vivre dans une rencontre, dans la recherche d'une communion, quoiqu'il nous arrive. Quand notre cœur reste un cœur qui veut aimer même dans le brouillard, nous ressemblons encore à Dieu, nous sommes donneurs de vie. Comme le dit le texte final du Synode d'octobre 2014, « foyer de joies et d'épreuves, d'affections profondes et de relations parfois blessées, la famille est vraiment une « école d'humanité » (*Relatio synodi*, n°2).

Et parfois nous n'y arrivons plus ; malgré nos efforts, nous ne trouvons plus les moyens ni les forces pour aller de l'avant. Dans ces moments-là, nous avons besoin de découvrir qu'en nous l'amour n'est pas mort, que nous pouvons trouver des chemins sur lesquels nous demeurerons des êtres aimants malgré tout. Dans ces moments-là, Dieu nous offre un visage, une parole, un appel : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que par lui, le monde soit sauvé. » (Jean 3,17) Quand nous traversons l'épreuve, c'est le moment de lever les yeux vers Celui qui nous aime au-delà de tout, nous laisser aimer par Lui, nous laisser enseigner par sa manière d'aimer plus forte que la mort. C'est aussi quand nous traversons la fragilité qu'il nous faut nous rendre, plus encore que jamais, solidaires les uns des autres.

Cet après-midi, nous sommes venus fêter les familles, les célébrer, les remercier, nous réjouir de ce qu'elles ont de précieux, d'irremplaçable, de beau, et en rendre grâce à Dieu.

Aux différents stands et ateliers, les familles ont aussi pu se nourrir, c'est-à-dire se rencontrer, découvrir des initiatives, des propositions en tous genres pour les accompagner, et c'est bien utile.

Enfin, les familles sont venues recevoir une parole et un geste de bénédiction. Pour pouvoir signifier leur émerveillement devant ce qui leur est donné de vivre, et en rendre grâce, et tout autant pour se sentir aimées par Dieu malgré leurs fragilités,

leurs tâtonnements, leurs échecs parfois. Quand Dieu bénit, il révèle ce qu'il y a de meilleur dans notre vie, et il le fortifie. Quand Dieu bénit, il nous confirme dans nos engagements, Il nous reconforte dans nos épreuves, et Il nous encourage dans nos persévérances. Il nous redonne sa confiance et nous renouvelle sa présence. Nous prions pour qu'en Lui, chacune de nos vies ait un goût de vie éternelle.

Eric Mattheeuws, adjoint de Mgr JL Hudsyn